

L'HISTOIRE DE L'EGLISE

Troisième article

DES son berceau, l'église devait rencontrer les *portes de l'enfer* sous la forme d'ennemis cruels et irréconciliables qui durant trois siècles, l'étreignent par tous les genres de supplices que le démon pût inventer.

Où frappe sur les fidèles et les pasteurs ; l'exil, la confiscation des biens, les tortures mêmes les plus affreuses ne suffisent guère à la haine, il faut la mort, et l'Eglise naissante est baignée dans le sang de onze millions de martyrs que lui donne la persécution légale.

Mais si le vent d'automne fait tomber les feuilles, il ne saurait arracher l'arbre puissant qui tient par ses racines aux entrailles de la terre, et l'Eglise tient au cœur même de son chef. Attaché sur la croix, et tourmenté par ses bourreaux, il brisait au troisième jour les liens de la mort. A son Eglise il permettra de montrer, dès le commencement, une force surhumaine.

La première victoire en effet, comme toute son existence et son action dans le monde, ne s'explique et ne se comprend que par *l'événement divin* qui lui donna la puissance de briser tous les obstacles, d'emporter comme une *paille légère* tout ce que la sagesse ou la fureur des hommes prétend lui opposer et de puiser, selon la pensée de Tertullien, jusque dans le sang généreux de ses témoins une sève vivifiante qui lui donne encore plus de vigueur et d'activité. Et c'est le rôle de l'histoire de nous faire connaître les armes pacifiques que le Christ mit